



La **science ouverte** comme approche pour endiguer la **science invisible** en Afrique : cas de l'université de Lomé (Togo)



Doctorales de la SFSIC [↗](#)

Du 06 au 07/06/2024

Centre de recherche sur les médiations
Nancy, France.



Innocent Azilan.

- ① Doctorant en Sciences de l'Information et de la Communication
Cotutelle internationale de thèse aux Universités de Toulon
(IMSIC) & de Lomé (CEROCE)
- ① Chargé de validation scientifique - OpenEdition Center,
Hypotheses.org



www.azilan.me

innocent@azilan.me

orcid.org/0000-0003-0446-3240



Points à aborder.

01

Transformation de l'écosystème de la communication scientifique

03

Méthodologie & terrain

02

L'invisibilité scientifique en Afrique

04

Résultats

Transformation de l'écosystème de la communication scientifique.

- ① Une transformation globale (Torny, 2022) de l'écosystème de la communication scientifique caractérisée par l'**Openness** (*open access, science, data, research, etc.*) (Royal Society, 2012).
- ② Un mouvement du Nord qui cherche, grâce aux opportunités offertes par les TICs, à rendre la **recherche scientifique et les données qu'elle produit plus accessibles** (UNESCO, 2021).
- ③ Objectif : instaurer d'autres règles de fonctionnement à l'écosystème éditorial de la communication scientifique, longtemps régi par une logique capitaliste imposée par l'édition privée (Chartron, 2014).
- ④ Evolution de paradigme : passage d'un mouvement militant communautaire à un mouvement politique plus englobant (Schöpfel, 2015).

Une science africaine à la périphérie.

- ① Une science caractérisée par une “*fracture scientifique*” (Ondo, 2007); difficulté à s’inscrire dans la science mondiale globalisée.
- ② Une réalité perceptible dans la bibliométrie : 1% de participation à la science mondiale, et 0,01% de l’Afrique francophone à la science globale selon Web Of Science (Nkoudou, 2016).
- ③ L’Afrique est à la périphérie du système-monde (et l’Afrique francophone à la périphérie de la périphérie) (Piron et al., 2017).

L'invisibilité scientifique en Afrique.



Une production scientifique africaine difficile à sortir de son cadre de production : format de publication (papier), son caractère local, sa langue de publication, etc.

La **science invisible** c'est :

L'ensemble des productions savantes qui ne trouvent pas de place dans le système-monde de la communication scientifique, car n'empruntant pas les circuits modernes de publication et de diffusion, soit à cause du format papier de publication, ou de la langue ou encore de l'intérêt non global de la recherche, et qui se retrouvent marginalisées, dans les revues sans visibilité et difficilement découvrables.



L'enjeu de visibilité : une promesse liée à l'ouverture.

- ① La visibilité des résultats de recherche est une promesse de la science ouverte (UNESCO, 2021).
- ② La visibilité traduit « l'accessibilité » ainsi que la « découvrabilité » (findable) des données et des résultats de la recherche.
- ③ Développement de l'écosystème nécessaire pour améliorer l'accessibilité/découvrabilité des productions scientifiques et les données : archives ouvertes, entrepôts de données, moteurs de recherches, identifiants perrenes, etc.
- ④ L'injonction de "*publicisation*" la recherche pour assurer sa visibilité (Boukacem-Zeghmouri et al., 2017).

Problématique.

La science ouverte ne peut-elle pas être mobilisée pour sortir la science africaine de son invisibilité ?”

”

Méthodologie et terrain.

① Approche empirique à partir d'un terrain lié à une convention de cotutelle internationale avec l'université de Lomé (Togo).

② Un terrain en trois phases avec 3 mobilités :

2021 (2 mois) : Enquête exploratoire

2022-2023 (4 mois) : Plan d'action (ateliers méthodologique)

2023-2024 (3 mois) : Evaluation finale.

Méthodologie et terrain.

- ① Grande enquête exploratoire : comprendre les pratiques de recherche et les perceptions du libre accès et de la science ouverte à l'Université de Lomé.
- ② Plan d'action :
 - Cible: panel de 30 jeunes chercheurs
 - Un questionnaire (2022) avant les ateliers
 - Objets du questionnaire et des ateliers: documentation libre, publication visible, (auto) *publicisation* de la recherche (rendre visible).
- ③ Evaluations :
 - Un questionnaire de fin à l'endroit du panel (2024) avec les mêmes objets
 - Focus group.

Résultats globaux : adoption des pratiques « Open »



Documentation :

Amélioration des pratiques de documentation liée à l'utilisation des moteurs de recherche spécialisés libre accès (Base, Core, etc.), des extension (Unpaywall) et une découverte des bibliothèques pirates.



Publication :

Une manifestation d'intentions de publication dans les revues en libre accès et de partage dans les archives ouvertes.



(Auto)Publicisation :

Adoption des pratiques d'(auto)publicisation, à savoir l'utilisation des réseaux sociaux numériques académiques, l'adoption des identifiants pérennes (ORCID), etc.

Résultats : zoom sur l' (auto)publicisation

78% Sont convaincus de l'intérêt de faire des revues en libre accès et le dépôt dans une archive ouverte le moyen de publication privilégié.

70% Explosion de l'utilisation des réseaux sociaux numériques académiques, passés de **32% à 70%**

63% Estiment désormais (très) bien communiquer sur leurs productions scientifiques, contre seulement **6%** au départ. Parallèlement, seulement **4%** ne communiquent pas du tout sur leurs travaux, contre **35%** au départ.

26% Du panel est certain d'avoir gagné en visibilité. **33%** pensent plutôt que c'est le cas. Près de **60%** au total.

Conclusions.

- ① Double attitude (continuité & schisme)
- ② Quelques réserves :
 - Le temps relativement court imparti entre la mise en place du plan d'action et l'enquête d'évaluation (12 mois) pour observer des changements radicaux.
 - Possibles changement liés aux exigences locales d'une évolution de carrière.
- ③ Un point de départ, pour une réflexion plus générale sur les réels enjeux et modalités de l'adoption des politiques de la science ouverte.

Références.

- Royal Society. (2012). *Science as an open enterprise* | Royal Society.
<https://royalsociety.org/news-resources/projects/science-public-enterprise/report/>
- UNESCO. (2021). *Recommandation de l'UNESCO sur une science ouverte*—UNESCO Digital Library.
https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000379949_fre
- Schöpfel, J. (2015a). Open access—The rise and fall of a community-driven model of scientific communication. *Learned Publishing*, 28(4), 321-325. <https://doi.org/10.1087/20150413>
- Chartron, G. (2014). Open access et SHS : Controverses. *Revue européenne des sciences sociales. European Journal of Social Sciences*, 52-1, Article 52-1. <https://doi.org/10.4000/ress.2658>
- Boukacem-Zeghmouri, C., Cordonnier, S., Spano, W., Lafouge, T., & Desfriches-Doria, O. (2017). “ Publicize or Perish ” : Nouvelles formes de circulation et d'évaluation des savoirs scientifiques sur le Web. *Les Cahiers de la SFSIC*, 14. <https://hal.science/hal-01973467>
- Ondo, B. M. (2007). La fracture scientifique. *Presence Africaine*, 175176177(1), 585-588.
- SOHA, É. (2016, juin 8). Le Web et la production scientifique africaine : Visibilité réelle ou inhibée ? <https://www.projetsoha.org/?p=1357>
- Piron, F., Diouf, A. B., Dibounje Madiba, M. S., Mboa Nkoudou, T. H., Aubierge Ouangré, Z., Tessy, D. R., Rhissa Achaffert, H., Pierre, A., & Lire, Z. (2017). Le libre accès vu d'Afrique francophone subsaharienne. *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, 11, Article 11.
<https://doi.org/10.4000/rfsic.3292>

Merci

• Innocent AZILAN

www.azilan.me



innocent@azilan.me

orcid.org/0000-0003-0446-3240

Doctorales de la SFSIC, 2024.